1.

Memoire sur le Dragonneau.

le Dragonneau n'est pas une maladie qui par Elle même soit bien dangereuse, Elle ne le devient que lors que ce Cordon vermiculaire ou polypeu vient à se casser. les accidens qui s'ensuivent sont facheux en ceque l'engorgement et linflamation de la partie s'ensuivent; la fièvre, le delire et les Convultions, Enfin annoncent une mort prochaine. Je ne pretends cependant pas assurer que ce mal ait toujours une terminaison aussi funeste: il est des negres qui apres la Rupture du Dragonneau n'ont d'autres accidens qu'un leger gonflement à la partie affectée, et une fièvre qui ne pronostique rien de sinistre; mais ces cas sont Extremement rares. de dix negres en Effet aux quels cet accident arrive à peine s'en sauve t-il deux.

L'usage des Chirurgiens appellés pour le traittement de ces malheureux est de faire en ce cas quelques saignées et d'appliquer quelques Cataplasmes émolliens sur la partie malade. rarement ces secours sont suivis de bons Effets. apres plusieurs tentatives inutiles de l'administration des remedes que j'avois imaginé propres à obtenir une cure radicale, il me vint à L'idée de me retourner du coté des incisions afin de faciliter par les dilatations de l'instrument le degorgement des vaisseaux tumefiés, et procurer la sortie du Dragonneau. Cet Expedient me reussit bien. Je n'hesitai donc plus à me comporter de la meme façon lorsqu'il se presenta des cas semblables, souvent les Scarifications n'étant pas suffisantes je me trouvois forcé d'introduire une sonde Cannelée dans l'ouverture que formoit superficiellement le Dragonneau d'y insinuer la pointe d'un bistoury et d'y faire une ou plusieurs dilatations suivant l'exigeance des cas. la profondeur de l'incision independoit également; mais il m'est rarement arrivé

d'être

ARC 50
n° 130

d'Etre contrain de les étendre au dela du tissu Celulaire,
et lorsque par le moyen dela sonde il ne m'étoit pas possible
de decouvrir la route du Dragonneau je ferois à toute la
Circonference dela playe des incisions en maniére de Rayon.
mon opération faite le pansement concistoit à l'application
d'un Emplatre d'onguent dela mere recouvert d'un Cataplasme
de mie de pain et de lait. je soutenois cette pratique par des
saignées plus ou moins réiterées compensation faite de l'état
du malade et des circonstances dela maladie. plus de trois cent
malades ~~des~~ de deux sexes ont échapés au danger par cette
methode, le Dragonneau ne trouvant aucune resistance qui
put alors s'opposer à sa sortie, et presentant assez d'étendue
pour être saisi, et assujetti.

Mr. Dolin, et Baudot, aux quels j'ai fait part
de cette methode m'ont depuis marqué qu'ils l'avoient
mise en pratique avec tout le succes imaginable.

mes Examens sur la nature de ce Cordon ne m'ont pu
servir de preuve assez Certaine pour Caracteriser au juste
s'il fait un Corps animé, ou si C'est simplement une
Concression polypeuse. je sçai seulement que l'esprit devin opere
dessus le même Effet que sur les matieres lymphatiques. ~~Cette~~
maladie n'est point endemique au Sénégal ni dans ses
environs: Elle n'attaque ordinairement que ceux dont le sang
a été apauvry soit par le chagrin le mauvais air les
mauvais alliments les eaux bourbeuses &c. Et j'ai remarqué
très souvent que les negres qui avoient faits de longues
routes pendant les quelles ils avoient été obligés d'user par
nécessité de mauvais alliments et de boire des Eaux bourbeuses
et pouries, y étoient fort sujets. sur 4. ou 500. Captifs par
Exemple qu'on emmene tous les ans du Royaume Bambarana
au Sgl il y en a ordinairement la moitié, et quelque fois les

les trois quarts qui en sont attaqués. Ces pauvres malheureux dans leur Route qui est le plus souvent de 3. ou 400. lieue dans des Deserts ne mangent gueres que des graines & des fruits sauvages, & ne boivent autre chose que des eaux Croupies & malfaisantes. Ils disent que cette maladie Est presque inconnue dans leur païs, & qu'il n'y a que ceux qui font de long voyages qui y soient sujets. ce sentiment est assés conforme a celuy de tous les negres des environs du sénégal qui pretendent que cette maladie ne depend absolument que des mauvais alliments, des eaux pouries & du Chagrin. j'ai Effectivement observé qu'elle est assez commune dans les Captiveries lorsque les Captifs sont en grand nombre & qu'ils y sejournent long tems soit par la malpropreté ou le mauvais air, soit Enfin par la douleur dont ces pauvres malheureux sont accablés d'avoir perdus leur païs Et leur liberté.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 163.